

# Repères

juin 2020  
n° 264

le magazine de la ville de Saran



**DÉCONFINEMENT  
PROGRESSIF**

**Saran**



{ Ensemble, vivons notre ville ! }

[www.ville-saran.fr](http://www.ville-saran.fr)



## 2#DANS LE RETRO



^  
**.3 mars** : au collège Pelletier, le Point information jeunesse intervient sur l'écape game organisé autour de l'égalité garçon-fille.



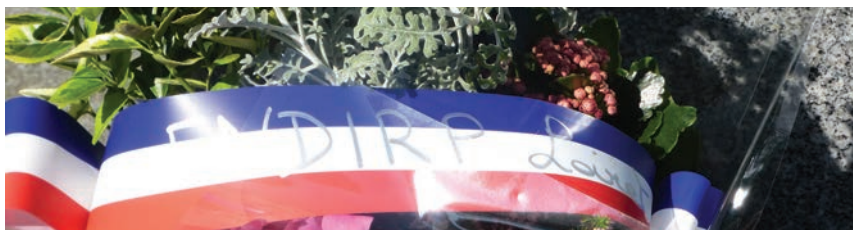
^  
**.6 mars**, la fête des mamies bat son plein au foyer Georges-Brassens



^  
**.18 mai-5 juin**, au gymnase Jean-Moulin. Après une première distribution en boîte aux lettres de masques réalisés par les bénévoles, le personnel du service des sports remet aux administrés les compléments des foyers.



^  
**.6 mars**, la vue se dégage à la Châtonnerie...



### 26 avril 2020 MESSAGE POUR LA JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR DES VICTIMES ET DES HÉROS DE LA DÉPORTATION

Il y a soixante-quinze ans, au printemps 1945, plus de 700 000 hommes, femmes et enfants étaient regroupés dans ce qui restait de l'univers concentrationnaire et génocidaire nazi à l'agonie.

La moitié d'entre eux devaient encore périr, notamment dans les marches de la mort, avant que les armées alliées, dans leur progression, n'ouvrent enfin les portes des camps sur une insoutenable vision d'horreur.

Les survivants de ce drame du genre humain, par leur esprit de résistance, leur volonté et leur profond attachement à préserver leur dignité, ont surmonté des conditions inhumaines malgré la présence et la menace permanentes de la mort. Le 1<sup>er</sup> octobre 1946 s'achevait le procès de Nuremberg qui fondait la notion de « crime contre l'humanité » et posait les bases du droit pénal international. De tout cela, rien ne doit être oublié...

Et pourtant, si les déportés ont su montrer dans les pires circonstances que la résistance face au crime demeurait toujours possible, leur persévérance à témoigner partout et auprès de tous ne suffit pas à faire disparaître la haine, le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et le rejet des différences.

Combattre sans relâche les idéologies qui affaiblissent notre modèle républicain et prônent le retour à l'obscurantisme et au fanatisme, promouvoir la tolérance, Investir dans l'éducation morale et civique des jeunes générations.

Ce sont les messages des déportés, qui veulent faire de la Journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation, une journée d'hommage, de recueillement, et plus encore, d'engagement personnel.

La période dramatique de la déportation rappelle en effet cruellement que les êtres humains sont responsables de l'avenir qu'ils préparent à leurs enfants, et qu'ils partagent une même communauté de destin.

Ce message a été rédigé conjointement par :

- La Fédération nationale des Déportés, internés, Résistants et Patriotes (FNDIRP)
- La Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD) et les Associations de mémoire des camps nazis
- L'Union nationale des Associations de Déportés, Internés, de la Résistance et Familles (UNADIF-FNDIR)

◀ **.6 mars**, des arceaux à vélo sont aménagés, devant l'entrée de la médiathèque, au bourg (la Poste et commerces) ainsi qu'à la halle des sports Jacques-Mazzuca.



**Maryvonne Hautin**  
Maire de Saran

## Que reviennent les jours heureux !

Madame, Monsieur,

Après plusieurs semaines de confinement, le temps est venu de nous retrouver à travers votre magazine municipal. Depuis le dernier numéro de mars, seule une version numérique avait été réalisée. Ce numéro que nous vous proposons en version allégée va nous permettre de faire un point d'étape avec vous sur l'actualité de notre ville.

Ces dernières semaines ont été très difficiles pour beaucoup d'entre vous. Le confinement, l'isolement social, l'angoisse générée par ce virus ont été une source d'inquiétude et une baisse de moral pour de nombreuses personnes. Le personnel de la mairie s'est attaché à vous écouter, vous répondre, vous aider dans vos sollicitations. Que ce soit par courrier, par e-mail, par téléphone, nous avons toujours cherché à répondre au mieux à vos interrogations et à vos attentes.

Après la première phase du déconfinement, et la deuxième phase en cours au moment où je vous écris, les services municipaux, les associations et les entreprises reprennent leurs activités étape par étape. Chaque décision de réouverture de nos services et de nos structures est pesée. Les risques pour le personnel et pour les usagers sont notre principale préoccupation... Chaque décision est donc lourde de conséquences et nécessite souvent patience et compréhension de votre part.

Les semaines à venir seront encore certainement difficiles. Tout ne va pas reprendre comme avant du jour au lendemain. Les choix faits par le Gouvernement pour le redémarrage de notre pays, de notre économie et de nos services publics, pour le soutien aux salariés du secteur privé, du secteur public et aux personnes les plus fragiles, seront dans le viseur des Français. J'espère que personne n'oubliera les années de casse de notre système de santé qui n'a tenu pendant cette crise que par le dévouement des soignants et non pas par les moyens qu'on leur a donnés.

Aujourd'hui, espérons tous que nous irons dans la bonne direction. Espérons tous que les années de destructions de nos services publics seront stoppées. Espérons tous que nous pourrions retrouver prochainement nos habitudes, nos loisirs, nos familles, nos amis. Ne lâchons pas notre attention, et agissons tous pour que reviennent les jours heureux !

Maryvonne Hautin



▲ **.8 mai**, monument aux morts du bourg. Le confinement lié au Covid 19 n'occulte pas la mémoire. C'est la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur l'occupant nazi.

### SOMMAIRE

Dans le rétro	p.2
Édito	p.3
Entretien	p.4
Regards	p.6
	p.12
Fiche canicule	p.13
État civil	p.15
Infos pratiques	p.15



RETROUVEZ-NOUS SUR :  
[www.ville-saran.fr](http://www.ville-saran.fr)



fluicity

Monavis-citoyen

#### REPÈRES/SARAN

Mairie. Place de la Liberté - 45770 Saran.

• **Directrice de la publication :**

Maryvonne Hautin, maire.

• **Responsable du service communication :**

Christian Musio

• **Rédaction, photographies** (D. Vandeveldt)  
et mise en pages : Service communication

02 38 80 35 33 - [communication@ville-saran.fr](mailto:communication@ville-saran.fr)

• **Diffusion** : par nos soins.

• **Impression** : Imprimerie Prévost Offset.

• **Tirage** : 9 000 exemplaires.

• **ISSN** : 0153-7016

• **Dépôt légal** : juin 2020

• Imprimé sur papier FSC recyclé

• **Numéros de licence :**

1-1093039 / 2-1093041 / 3-1093040

Toute reproduction (articles, photographies), même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.



Entretien avec Olivier Cirotteau,  
directeur général des services municipaux



# « LES SERVICES ESSENTIELS ONT ÉTÉ MAINTENUS SANS INTERRUPTION »

À partir du 17 mars la mairie a fait face à une crise sanitaire sans précédent et à ses conséquences. Quels dispositifs a-t-elle mis en place pendant le confinement pour que les personnels assurent les services indispensables à la population? Comment les agents se sont adaptés? Quelles ont été les actions spécifiques de solidarité que la Ville a initiées et menées? Quelques unes des questions auxquelles répond Olivier Cirotteau, directeur général des services municipaux.

**Quels ont été les services municipaux qui ont fonctionné? Et ce de façon complète ou partielle? Des permanences ont-elles été assurées?**

**Olivier Cirotteau :** La grosse priorité était d'assurer le bon fonctionnement des services municipaux en contact direct avec le public. Dès le 17 mars, les services essentiels, malgré la crise sanitaire, ont été maintenus sans interruption : le maintien et portage de repas à domicile des personnes en perte d'autonomie, le foyer résidence Georges-Brasens, l'accueil périscolaire et le centre de loisirs pour les enfants de personnels soignants, la restauration pour ces services car il était obligatoire d'éviter la rupture alimentaire. Ont également été maintenus l'activité de l'entretien ménager des locaux occupés, le service état civil principalement pour les décès,

la police municipale, la permanence de sécurité/standard téléphonique...

En complément et dans la foulée nous avons assuré une partie de la gestion municipale prioritaire comme l'astreinte technique, le traitement des factures en télétravail, la gestion du personnel à distance, la gestion des fournitures pour les services mobilisés, le suivi de nombreux dossiers et situations en cours et à venir...

**La mairie a autorisé une grande partie des agents à s'absenter. A-t-elle également placé des agents en télétravail?**

**O.C. :** Nous avons placé les agents des services non prioritaires en autorisation spéciale d'absence pandémie. Pour assurer une continuité de service à mini-

ma, quand c'était possible, le télétravail a été organisé soit par un accès à distance au réseau de la mairie depuis le domicile des agents, soit par d'autres moyens (renvoi de lignes téléphoniques sur le portable des agents, dossiers à la maison...). De nombreux agents sont aussi intervenus ponctuellement sur le terrain ou en mairie pour effectuer leur travail.

**Comment a été maintenu le lien entre les agents qui ne travaillent pas et l'administration?**

**O.C. :** Les agents avaient un contact avec leur responsable de service le plus proche, et la mairie a diffusé plusieurs « flash info » internes aux agents et aux élus (ancien et nouveau conseil municipal non encore installé).

**Comment la direction générale des services s'est organisée pour piloter le fonctionnement des services municipaux et coordonner le travail des agents ?**

**O.C :** Lors du premier mois de confinement nous avons travaillé à distance. Nous nous sommes adaptés en utilisant les moyens modernes de communication, (mails, visioconférence...) afin que nous puissions nous contacter et nous concerter.

**Comment s'est manifestée la volonté municipale de solidarité ? Pouvez-vous nous donner quelques exemples d'actions et d'opérations dans ce sens ?**

**O.C :** Presque dès le début du confinement la maire a mis en place un accueil des enfants des personnels soignants, dans les écoles, le périscolaire, les centres de loisirs. Dans ce dernier cas les mercredis et lors de vacances scolaires de printemps. En ce qui concerne les écoles, qui ont accueilli jusqu'à une vingtaine d'élèves, il s'agissait d'une garderie éducative assurée par le personnel enseignant. Nous avons aussi proposé des repas du soir aux parents qui nous confiaient leurs enfants.

D'autres part, nous avons, pendant le confinement, reçu beaucoup d'appels de familles qui rencontraient des difficultés financières (pour raison de chômage partiel, bénéficiaires de minima sociaux...). Les élus ont pris la décision de leur allouer, sous certaines conditions, une aide pour les besoins de première nécessité, avec notamment la distribution de bons alimentaires à faire valoir dans les grandes surfaces Carrefour et Leclerc.

Les élus saranais lors de la réunion de municipalité du lundi 20 avril ont également décidé d'intervenir auprès de tous les bailleurs sociaux afin de les solliciter à faire un geste en direction des ménages saranais, notamment envers les familles avec enfants. Comme bailleur du Square des Hirondelles, la mairie a décidé la gratuité des loyers de mars et avril, pour les familles avec enfants.

**Le confinement n'a pas permis la tenue du conseil municipal d'installation. Pouvez-vous nous éclairer sur cette situation intermédiaire et le rôle de chacun (ancienne et nouvelle équipe) ?**

**O.C :** En effet le contexte très spécial n'a pas permis la tenue du conseil municipal d'installation qui devait avoir lieu le 21 mars. Sur le plan du statut des élus, ceux de la mandature 2014-2020 étaient toujours élus et leur mandat toujours en cours. Ceux qui ont été élus le 15 mars avaient le statut d'élus mais pas le pouvoir délibératif y afférant. Durant cette période intermédiaire Madame le maire a pris des décisions par délégation du conseil municipal, et en a rendu compte. Par exemple pour la renégociation de gros contrats de prêt ou pour une subvention exceptionnelle au Secours populaire.

La direction générale des services communiquait avec tous les élus et leur transmettait par mail les informations.

Le personnel municipal s'est senti impliqué dans la gestion de cette crise avec pas mal d'initiatives solidaires.

Très tôt il y a eu spontanément des gestes, des appels des agents municipaux qui nous ont sollicités pour nous proposer leurs services. Des initiatives et des idées par centaines. Ainsi d'un chef d'équipe des services techniques nous a suggéré une idée pour la reprise de l'activité des espaces verts. Ou celle d'un agent qui s'est proposé de donner ses congés à un collègue qui en avait plus besoin que lui. Ou encore un autre se portant candidat pour distribuer des masques au porte à porte.

**Parmi les nombreuses actions de solidarité citons celle de la réalisation de masques.**

**O.C :** Il y a en effet des particuliers, des agents municipaux, des adhérents de la MLC (Maison de la culture et des loisirs) qui ont confectionné des masques. La Métropole a fourni des

kits prédécoupés (patron, tissu, fil, élastique) et nous recevions régulièrement de sa part des dotations. Une soixantaine de personnes ont participé à cette action solidaire.

**Quelles réflexions vous inspire la façon dont la Ville gère cette crise inédite et d'envergure ?**

**O.C :** Globalement, l'essentiel est que la municipalité a réagi dès la mi-mars afin que ses services définis comme prioritaires aient pu continuer d'accompagner les personnes dans le besoin. Nous mettons en œuvre les orientations de la municipalité, ce qui s'est aussi traduit pendant cette période par des prestations de circonstance : accueil des enfants de soignants, mesure pour les loyers municipaux du Square des Hirondelles, bons alimentaires pour les familles dans le besoin...

Nous apprécions de disposer d'un service public organisé, de proximité et réactif. Il repose aussi à Saran sur un état d'esprit largement partagé de solidarité et de volontarisme. Je pense que les Saranais sont conscients de pouvoir disposer de capacités humaines pour faciliter leur quotidien, et notamment en cas de crise.



**Propos recueillis par  
Clément Jacquet**





# DES COMMERÇANTS SUR LE PONT PENDANT LE CONFINEMENT

**Pharmacies, boulangeries, tabac presse... ont été mobilisés pendant la crise sanitaire. Les commerces saranais de première nécessité qui sont restés ouverts pendant le confinement racontent leur quotidien : nouvelle organisation, difficultés rencontrées, relation avec la clientèle, vie d'après...**

**D**ans les temps troubles que nous avons vécus ils ont été autant de repères, d'îlots de services, de sources de lien social. « La priorité a été de protéger mon équipe constituée de six personnes, explique **Christelle Mazeau**, pharmacienne du Chêne-Mailard. Rien n'a changé la première semaine hormis que les gens ont vite renouvelé leur ordonnance. D'autant que les médecins ne voulaient pas au début recevoir leur patientèle ». Services de proximité en première ligne du 17 mars au 11 mai les pharmacies, au-delà des prestations habituelles ont aussi assumé un rôle essentiel de conseil, d'information. Ont rassuré souvent. « Cela fait

partie de notre travail, poursuit la professionnelle de santé de l'avenue des Champs Gareaux. Nous sommes très proches des gens et il est tout à fait normal d'être à leur écoute, de répondre à leurs besoins. Surtout en temps de crise. Sinon on ne fait pas ce métier ». Et plus loin : « La réaction de la population a été très bien. Il n'y a pas eu de panique dans le quartier. Les gens étaient respectueux,

mesurés, bien responsables. Ils s'auto-régulaient en ce qui concerne les gestes barrière et les distanciations. Beaucoup



Christelle Mazeau et son équipe

prenaient des nouvelles du personnel ». Même si l'organisation du travail en



## DES AGENTS ET SERVICES MUNICIPAUX MOBILISÉS

**Confrontés à l'épidémie de COVID 19 et aux phases de confinement et de déconfinement des Saranais, de nombreux agents et services de la Ville se sont montrés actifs et ont pris des initiatives en faveur de la population. Une démonstration probante de l'efficacité et du sens du service public de proximité. Tour d'horizon.**



**Laure Ventura,**  
Agent d'accueil au poste de sécurité

« Toute l'année, le poste de sécurité assure une permanence téléphonique et physique 24/24h et 7/7jours. La crise du COVID 19 n'a donc rien changé pour nous, elle a juste entraîné plus de travail. Nous avons transmis de nombreuses demandes sans pour autant avoir toujours des réponses des autres services municipaux, ce qui fut parfois difficile. Nous avons dû faire preuve d'encore plus de vigilance avec tous les bâtiments municipaux mis sous alarme. Pendant ces deux mois, nous avons été le tampon entre la mairie et les administrés et le réceptacle de la détresse et de la difficulté sociale des Saranais ».



équipe a permis de souffler un peu, le personnel de la pharmacie du Chêne-Maillard a connu une fatigue tant physique que psychologique. Ici comme ailleurs le gros point noir a été la gestion des masques. La pharmacie a été fournie assez rapidement par l'ARS (Agence régionale de santé) mais pas suffisamment. Il s'est dès lors agi de privilégier les professionnels (médecins, infirmiers...) qui recevaient 18 masques par semaine.

« La gestion des masques sur le plan national a été une calamité, poursuit Christelle Mazeau. Nous attendions que les pouvoirs publics nous donnent les moyens de travailler correctement, qu'ils fixent une ligne directrice ferme avec une explication à long terme ». Christelle Mazeau livre également une appréciation sur la profession et sur l'après confinement : « Les pharmacies ont tout le temps été ouvertes, assuré le service de garde. Nous n'avons jamais failli et bien relevé le défi. Face à ce virus toujours présent il nous faut inventer aujourd'hui une nouvelle façon de vivre. Personnellement ce qui me gêne c'est de ne pas pouvoir embrasser. De ne pouvoir mettre la main sur l'avant-bras d'une mamie ».

### Les pharmacies ont bien assuré

La pharmacie du Bourg a également fait face avec professionnalisme aux conséquences de la pandémie. « En deux semaines notre vie a été bouleversée, explique **Marie Yvonne Pinsolle**. J'ai adapté mes horaires et suis passée en effectif réduit. Il

s'agissait d'assurer la continuité des traitements, le renouvellement des ordonnances et des médicaments ». À cela se sont ajoutés l'information et la sensibilisation de la population, la gestion des masques. « Il y a eu beaucoup de questions de la part des gens au départ sur le virus. Ils étaient manifestement très contents que nous soyons ouverts » poursuit la pharmacienne. Et de soulever un point : « Pendant le confinement des gens ont un peu décroché, notamment des personnes âgées qui ont traversé deux mois de solitude. Il faut maintenant les récupérer ». Et



Marie Yvonne Pinsolle et sa collègue

la professionnelle de santé de saluer le travail des infirmiers, des aides soignantes... Ainsi que de rappeler la nécessité pour tous de conserver les gestes barrière.

La période du confinement a trouvé la pharmacie du centre commercial Intermarché pleinement mobilisée. « Il y avait une forte pression mais ça s'est bien passé, déclare **Rémy Saad**. J'ai du personnel formidable, compétent. Mon premier souci a été sa pro-



**Véronique Couvreur,**  
Agent à l'Accueil central

« Pendant tout le confinement, l'Accueil central de la mairie a été fermé. Mais avec mes deux collègues nous étions en télétravail, joignables par messagerie et téléphone. Nous avons répondu aux besoins d'urgence, à beaucoup de questions quant aux enfants, aux cartes d'identité et aux passeports. Les administrés ont été très contents. Nous avons par ailleurs travaillé toutes les trois en renfort du service de l'état civil, notamment pour les certificats de naissance et de décès. La solidarité entre nos deux services a fonctionné au mieux. Tout le monde a eu sa réponse. Durant cette période, il n'y a pas eu de rupture de lien entre la mairie et les Saranais ».

**Élodie Baptut,**  
Responsable du pôle État civil

« L'État civil est un service régalien, d'intérêt général. Il est donc resté ouvert aux administrés durant tout le confinement, avec des services réduits à deux formalités : les actes de naissances et de décès. Dès le départ, nous avons reçu tout le matériel de protection pour travailler en sécurité. Le gardien des cimetières (Bourg, Aydes, Ifs) a travaillé à temps plein. Nous avons pu compter sur le soutien effectif de Maryvonne Hautin, « mon binôme » durant le confinement, et du renfort des collègues de l'Accueil central. Les usagers ont joué le jeu et les collègues ont fait preuve d'une grosse solidarité. L'esprit d'équipe et d'entraide a été là ».

## DISTRIBUTION DE MASQUES AU GYMNASSE JEAN MOULIN

**La seconde quinzaine de mai la mairie a distribué gracieusement des masques pour les foyers de plus d'une personne. Quelques bénéficiaires livrent ici leur avis sur l'opération ainsi que la manière dont ils vivent le déconfinement.**

### Dondu, 36 ans

« Nous sommes six à la maison. Cette distribution de masques est très bien pour les gens. Des personnes n'ont pas les moyens. C'est un service appréciable d'autant qu'on peut les utiliser une dizaine de fois. Nous avons intégré les gestes et les mesures barrière et nous allons conserver ce comportement. C'est naturel ».



...

tection. L'entrée du magasin donnant dans la galerie a ainsi été fermée. Nous avons joué notre rôle en assurant le service et ouvert tous les jours en gardant les mêmes horaires. Les gens avaient beaucoup d'appréhension au départ. Nous avons assuré pleinement notre rôle de conseil, d'information d'autant qu'ils avaient un besoin d'écoute important. Nous ne recevions plus les laboratoires qui étaient en télétravail ». Le pharmacien dresse un bilan général de la situation et se veut optimiste : « Le plus dur est passé. Nous sommes sur le bon chemin. Je suis confiant pour l'avenir. L'essentiel, comme l'assurent de nombreux virologues, est le lavage régulier des mains. Et de plus, au-delà de la protection contre le virus, conserver les gestes barrière va enlever d'autres maladies ».



Thérèse Lacroute

dite : « Nous sommes restés ouverts toute la durée du confinement alors qu'une semaine de fermeture était prévue début mai. Je remercie ici mon personnel qui a reporté ses congés. Dès le départ nous avons aménagé nos horaires avec ceux de la pharmacie afin de faciliter la vie des gens. Sur le plan de l'activité nous avons connu une baisse importante. Pas mal de clients habituels ne sont plus venus ». Les ventes de pains, pâtisseries ont chuté mais celles de farine et de levure se sont envolées. Madame Lacroute a constaté un relationnel plus poussé : « Les gens se confiaient plus facilement, en avaient besoin. Ils prenaient aussi de nos nouvelles ».



Philippe Portier

**Philippe Portier** de la boulangerie du Lutin gourmand, rue Gabriel-Debacq a aussi, avec son employée, vécu au mieux cette période. « Au début on ne savait pas trop où on allait. La clientèle avait peur, faisait preuve d'inquiétude. J'ai fermé du 26 mars au

### Pains, pâtisseries et farine

Aller chez son boulanger a été pendant ces deux mois un motif valable de déplacement. Ainsi de la boulangerie du Bourg qui accueillait un seul client à la fois. **Thérèse Lacroute** apporte son témoignage sur cette période iné-

### Lucile, 49 ans

« Nous avons reçu un masque à domicile et nous sommes trois. C'est très bien d'organiser une distribution complémentaire de masques, même si cela arrive un peu tard, car le déconfinement a débuté le 11 mai... Durant le confinement, j'ai travaillé à l'extérieur et toutes les mesures et gestes barrières étaient appliqués. Je les respecte également pour les autres et aussi pour moi. Si tout le monde fait de même, le déconfinement devrait bien se passer ».

### Serge, 66 ans



« Je suis venu en prendre pour mon épouse. La distribution par la mairie de masques supplémentaires est une bonne action pour nous protéger, d'autant qu'ils sont gratuits. Cela nous sécurise. Il faut continuer à rester prudent, à faire attention. Nous ne sommes pas à l'abri. Nous allons devoir prendre de bonnes habitudes et d'une façon plus générale faire plus attention à l'environnement ».



### Ingrid Ingelbrecht, Responsable de la Médiathèque

« La médiathèque a fermé ses portes le mardi 17 mars. Nous avons mis en place une médiation numérique, avec des histoires en ligne, des coups de cœur, des ateliers d'écriture... L'activité des 9 agents s'est organisée en télétravail, avec plus d'heures de travail et une inégalité face à l'outil numérique (matériel, débit internet, compétences de chacun...). On n'était pas prêts pour faire face à cette situation. La difficulté a été de maintenir du lien avec les usagers, même si nous avons eu de bons retours. Puis l'activité a repris le 11 mai. Un service «drive» a été mis en place le 18 mai, avec un rendez-vous tous les quarts d'heure. Les ouvrages qui nous étaient retournés étaient mis en quarantaine puis nettoyés un à un par l'équipe. C'était une contrainte supplémentaire qui aurait dû durer au moins jusqu'en septembre mais que nous arrêtons car début juin la municipalité a pris la décision de rouvrir la médiathèque (sous conditions de sécurité) le mardi 9 juin ».





**Nathalie, 53 ans.**



« Avoir et porter un masque c'est primordial. On peut remercier les bénévoles qui ont confectionné les masques en tissu. Elles et ils ont fait un gros boulot. On va faire dorénavant attention à plus de choses, notamment dans le travail. Je suis assistante maternelle. Il s'agit aujourd'hui de conserver les bonnes habitudes. Comme par exemple prendre régulièrement sa température ».

**Aurélie, 32 ans**

« C'est intéressant cette distribution. Cela prouve que la mairie s'occupe de ses habitants. Nous sommes trois à la maison. Ce n'est pas toujours évident de s'en fournir. Mettre le masque c'est la sécurité pour soi et les autres. Ma femme a contracté le virus dès le début, alors qu'elle est très à cheval sur l'hygiène. Cela prouve que tout le monde peut l'attraper. Le déconfinement entraîne un changement dans la façon de vivre, d'agir avec les gens »

6 avril par appréhension et pour l'installation de protections. Sur le plan des horaires nous avons fermé plus tôt. Les gens achetaient pour plusieurs jours. Nous avons enregistré une baisse de 20 % du chiffre d'affaires mais j'estime n'avoir pas trop souffert ». En effet, le syndicat national de la boulangerie évoque sur le plan national une chute de plus de 50 % de l'activité.

### La vie au Cheverny

Pendant le confinement Le Cheverny a fermé le côté bar et ouvert au public la partie tabac presse. Les jeux étant pour leur part largement réduits. « Pour la profession le confinement s'est fait dans la précipitation, assurent **Karine et François Hurteloup**. Le gouvernement a



François Hurteloup

annoncé les mesures régissant la profession le 14 mars avec mise en application à minuit. Nous avons eu quatre heures pour nous retourner ! Nous nous sommes adaptés. Nous avons réduit d'une heure quinze l'amplitude des horaires et aménagé la sécurité sanitaire du personnel et de la clientèle. Globalement nous avons enregistré une activité correcte avec surtout le tabac. Il s'agissait essentiellement d'une clientèle d'habités ». Les gérants du Cheverny ont une nouvelle fois pu constater la place qu'ils tenaient dans l'animation du Bourg. « Les gens étaient heureux que nous restions ouverts et appréciaient à l'occasion de faire une petite causerie. Certains nous ont même fait des cadeaux (Chocolats, terrine de pâté, fleurs...) »

• **Clément Jacquet**



**Philippe Favrel,**  
Directeur du Foyer  
Georges-Brassens

« Par mesure de prévention, le foyer et les résidents ont été confinés peu ou prou 15 jours avant le 17 mars. On a stoppé tout ce qui était extérieur à l'établissement et les animations. Nous avons élargi la plage horaire des agents du foyer et du personnel d'accueil. Nous avons ainsi passé la vague d'épidémie dans le confinement, sans le moindre cas de COVID 19. Cette période a été difficile à vivre pour les résidents qui ne pouvaient pas déjeuner ensemble ni recevoir de visite de leurs proches, et qui étaient de fait désocialisés. Depuis le 11 mai, nous avons mis en place en douceur un protocole pour les visites de personnes extérieures au foyer. Les résidents bénéficient d'un repas du lundi au dimanche. Pour l'heure, la décision de reprendre la vie normale au foyer, dans le respect des procédures est mise en place ».



**Lucile Boutemy,**  
graphiste-maquettiste au  
service Communication

« Durant le confinement, le service communication a continué à fonctionner mais a été très ralenti. Les informations évoluaient sans cesse et jusqu'au dernier moment. On n'était plus sûrs de rien. C'est ce qui a été le plus difficile à gérer. Plus d'événements, pas d'information... J'ai fait du télétravail, avec une activité toute en douceur. J'ai également réalisé des affiches et des documents de prévention pour la DEL (Direction de l'Éducation et des Loisirs) et aussi pour indiquer le fonctionnement des services municipaux durant cette période. »

**Martine, 69 ans**

« Je trouve l'action de la Ville et des couturières formidable. Nous sommes deux à la maison et cette distribution supplémentaire de masques aux Saranais est une très bonne initiative. Je n'attendais pas mieux de la part de Madame le Maire, il n'y a rien à dire. Avec le COVID 19, nous sommes face à un ennemi invisible. Il faut être vigilant, respecter les consignes, faire preuve de citoyenneté, en faisant attention aux autres et à soi ».

**Élodie, 44 ans**



« Je suis très satisfaite de cette distribution de masques. Nous sommes trois à la maison et un masque par personne c'est un peu léger. Mais la mairie et les bénévoles ont fait le maximum et il faut les en remercier. J'ai pu télé-travailler durant le confinement tout en donnant des cours à mes deux collégiens. Pour l'heure, nous allons rester encore un peu confinés. J'espère qu'avec le beau temps le virus va diminuer et que l'on va pouvoir reprendre les activités ».

**Patricia, 59 ans**

« Je suis de retour à Saran depuis le 1<sup>er</sup> mars, après une longue absence. Je suis venue à cette distribution de masques car nous sommes quatre à la maison. La Ville a fait son boulot, il n'y a rien à dire. Actuellement, je suis en recherche d'emploi et j'ai galéré durant le confinement. Je viens d'apprendre que la Ville proposait des bons alimentaires. Je n'étais pas au courant et je n'en ai pas bénéficié. On n'est pas habitué(e) au port du masque. J'espère que cela va vite finir et qu'il n'y aura pas de reconfinement ».



**Julien Arrondeau,**  
Responsable du  
Pôle scolaire

« À la Direction de l'Éducation et des Loisirs, on a voulu être assez réactifs. Dès le lundi 16 mars à 7h30, nous avons assuré l'accueil d'enfants du personnel soignant, puis après celui d'autres enfants, selon une liste fournie par la Préfecture. Au fur et à mesure, les familles contactaient la mairie et les enfants étaient accueillis en périscolaire (7h30-8h30/16h30-18h30), les mercredis en accueil de loisirs et un samedi. Nous avons également offert des paniers repas en lien avec le service restauration aux familles. Les animateurs-trices, surtout de périscolaire, et les Atsem se sont fortement mobilisés pour la satisfaction des parents. Le service public a pris tout son sens. Depuis le 11 mai, les animateurs sont présents sur le temps scolaire et dans le cadre de l'aide aux devoirs. La réouverture des écoles élémentaires (sauf maternelles) le 2 juin et jusqu'au 3 juillet a nécessité la mise en place en amont d'une grosse machinerie ».

**Mickaël, Antoine et Jean-Philippe,**  
sous-officiers de la Police municipale

« Pendant le confinement l'équipe a travaillé 7/7 jours, en non-stop. Si nous avons relevé peu d'incivilités et de conflits à domicile, nous avons constaté avec étonnement une tendance forte à la délation. Mais le point noir reste le non-respect du confinement et des attestations de circulation pas toujours justifiées dans le quartier du Vilpot. Début mai, nous avons procédé à des opérations de vérification d'attestations «100 km», en lien avec la Police nationale. Elles se sont soldées par une dizaine de verbalisations. Lors de nos patrouilles en équipage de deux agents, les administrés venaient volontiers à notre contact. Notre psychose était d'être contaminés par le virus et de le transmettre à nos familles. On a vécu cette période comme un marathon. On a assuré jusqu'au bout ».



**Nathalie Coulon,**  
auxiliaire de vie à l'Action sociale

« Durant le confinement, le portage de repas à domicile a fortement augmenté. On est passé de 80 à 100 repas à livrer pour chaque jour, 6/7 jours et les jours fériés. Le travail a tourné avec deux véhicules. Les agents du service ont répondu massivement présents. Nous étions bien protégés, ce qui a rassuré les particuliers et nous a aussi rassurés. Nous avons essayé de faire au mieux dans cette période difficile et nous avons bien géré en lien avec la Cuisine municipale. Les Saranais étaient contents, même s'ils n'avaient pas le choix des menus. Actuellement, le service de portage à domicile n'est toujours pas revenu à la normale. Mais nous avons le moral ».





**Marie-Carmen Bataille,**  
directrice du service  
restauration

« Durant le confinement nous avons dû répondre à la hausse sensible du nombre de repas à cuisiner et à livrer. Que ce soit pour le portage de repas à domicile et pour le foyer Georges-Brassens. Trouver des menus adaptés, annuler des commandes, éviter des pertes, tout en étant confrontés à des problèmes d'approvisionnement et des fournisseurs en rupture de stocks. Sur proposition, nous avons également fourni le repas du soir avec une baguette au personnel soignant et le goûter à leurs enfants. Pour tout ceci, nous avons réorganisé le travail en cuisine. Lors de la rentrée scolaire du 2 juin, ce fut un flou total quant au nombre de repas à prévoir. Nous avons dû permettre aux enfants de manger en classe et les protéger dans l'enceinte de l'établissement. Il s'est agi également de protéger nos agents en cuisine et hors cuisine. Depuis mars, il a fallu s'adapter à la situation à tout moment ».



auxiliaire de vie à l'Action sociale


« Avec mes collègues de l'aide à domicile, nous avons été équipées et bien protégées dès le départ. Il n'y a pas eu de peur pour les particuliers ni pour nous. Le service à domicile a été allégé et les personnes l'ont bien compris. Nous ne faisons plus de ménage. Nous intervenons que le matin pour la toilette, le repas, et un peu l'après-midi pour les courses. Au début, les magasins étaient fermés, ils manquaient de produits et la file d'attente était longue. Puis nous avons obtenu un laissez-passer. C'est au foyer Georges-Brassens que ça a été plus difficile à vivre. Les résidents étaient confinés dans leurs appartements, désocialisés et sans pouvoir sortir. Certains ne mangeaient plus dans les derniers temps. Ce sont eux qui ont le plus souffert durant cette période ».



**Christian Musio,**  
responsable du service communication

« Dans un premier temps, le rôle des élus et du directeur général des services a été de protéger le personnel municipal. Le 16 mars au sortir de la réunion d'information, l'ambiance en mairie pesait « comme un couvercle ». Pour ce qui nous concerne photographe, journalistes, distributrices, toutes les personnes en contact direct avec les administrés, au-delà des autres membres du service, étaient donc confinées. Notre imprimeur également, idem pour les prestataires du mobilier urbain. D'où l'impossibilité de réaliser et de publier une édition papier, dont le magazine Repères. Il restait l'outil numérique que nous avons utilisé plus tardivement, complémentaire de l'info papier mais pas ultime. Entre le site de la ville et sa page Facebook nous avons touché du monde mais pas suffisamment à mon goût (sur 3 400 personnes touchées, seulement 1 057 d'entre elles ont cliqué sur la publication pour le Repères spécial mai, posté sur cette dernière fin avril). Nous avons constaté ce même phénomène pour la distribution des masques. La communication par fly en boîte aux lettres, dès le déconfinement, a permis de toucher énormément de Saranais. Il me semble que le développement du recours aux SMS afin d'informer rapidement les Saranais, lesquels disposent dans leur plus grand nombre d'un téléphone mobile serait, dans ce cas, le plus approprié. Au-delà, l'aspect effectif -et affectif- de l'utilisation du numérique, c'est la façon dont les agents municipaux, quels que soient leur fonction, service ou missions et leur confinement et vie personnelle se sont saisis de cet outil et ont proposé, souvent avec une belle créativité et un remarquable dynamisme du contenu afin de distraire, amuser, maintenir un lien avec les Saranais et surtout donner de l'espoir. Beaucoup d'agents se sont serré les coudes, se sont investis dans la réalisation de masques, dans la formation... nos collègues des finances, du personnel, comme de l'urbanisme avec les difficultés de gérer à distance des dossiers techniques sont restées mobilisées, ont répondu présent de leur domicile. Texto, appel, apérozoom, whatsapp... s'enquérir de la présence des collègues, de leurs proches... le plaisir de savoir qu'ils allaient bien... Une belle solidarité dans et du Service public. Quelle va être son évolution ? Un sentiment : Applaudir les infirmières et médecins chaque soir à 20h était une chose, j'espère seulement que demain quand le service public de la santé aura besoin de nous tous, la mémoire des faits (et des vies sauvées) ne fera pas défaut... »

• **Arnaud Guilhem**



**Valérie Pigas,**  
responsable du service  
entretien des locaux

« Dès la fermeture des écoles, on y a réorganisé le ménage afin d'accueillir les enfants des personnels soignants. On a fait de même au foyer Georges-Brassens. Il y a eu moins de travail pour les agents, on a donc mis en place un roulement. Dès le début, elles étaient équipées et protégées. Elles ont toutes répondu présentes. La notion de service public est ressortie. Quant à la fabrication des masques, l'idée est venue d'une discussion à la pause-café. C'est parti de 2 lingères, puis 4, l'appel a été ensuite lancé pour des bénévoles. De fil en aiguille, 80 personnes ont fabriqué 14 000 masques pour les Saranais. La logistique a été assurée par plusieurs services de la Ville. Depuis fin mai, nous avons dû anticiper la rentrée dans les écoles élémentaires qui ont été nettoyées et remises en état. Idem pour les écoles maternelles qui accueillent les enfants de soignants. Pour ce faire, et ce jusqu'au 3 juillet, nous avons mis en place une nouvelle organisation ».



# LA { Médi@ thèque } !

## ROUVRE SES PORTES !

Jours et horaires du  
9 juin au 29 août 2020

**RENDEZ-VOUS**  
dès le Mardi 9 juin

**Mardi :**  
14h - 18h

**Mercredi :**  
10h - 13h / 14h - 18h

**NOUVEAU Vendredi :**  
10h - 12h / 14h - 18h

**Samedi :**  
10h - 12h / 14h - 17h

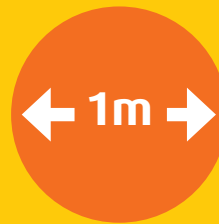
### POUR UN BON ACCUEIL



**Port du masque  
obligatoire**  
pour les plus de 11 ans



**Nettoyage des mains  
obligatoire**



**Respect des distances**  
1 mètre minimum entre  
chaque visiteur !



**Nombre de personnes  
par famille limité,**  
pour que chacun puisse profiter  
du lieu dans les meilleures  
conditions !

### ESPACE MULTIMÉDIA

- Nombre de postes réduits, temps de connexion limité à 30 minutes
- Réservation obligatoire au 02 38 80 35 10
- Pas de prêt de casques et câbles

**Certains services sont limités  
ou suspendus :**

- Pas de consultation / lecture sur place
- Pas d'écoute musicale

**Saran**



{ Ensemble, vivons notre ville ! }

[www.ville-saran.fr](http://www.ville-saran.fr)

**Informations et renseignements :**  
02 38 80 35 10



du 1<sup>er</sup> juin 2020 au 15 septembre 2020

# INSCRIPTION AU PLAN PRÉVENTION RISQUES CANICULE

REGISTRE DES BÉNÉFICIAIRE DU PLAN D'ALERTE ET D'URGENCE. JUIN 2020

Le plan canicule s'inscrit dans une démarche de prévention sanitaire en période de fortes chaleurs. Il est destiné aux personnes âgées de 65 ans et plus ou aux personnes en situation de handicap, isolées et/ou en situation de fragilité. La direction de l'Action sociale est mobilisée, dès l'alerte de niveau 3 déclenchée par le préfet.

**Si vous vous êtes identifiée comme une personne vulnérable, le service d'Action sociale s'engage à :**

- vous contacter 2 fois par jour afin de s'assurer de votre bien-être (11h30 - 13h).
- en cas de non réponse nous sommes tenus de prévenir la Police municipale ou les secours qui se déplaceront systématiquement à votre domicile.

## Informations obligatoires

### MADAME

Nom .....

Prénom .....

Date de naissance .....

### MONSIEUR

Nom .....

Prénom .....

Date de naissance .....

### L'inscription est demandée au titre :

de personne en situation de handicap

de personne âgée de 65 ans et plus

Adresse précise : .....

Détail (bâtiment, étage, n° appartement ...) : .....

### Type de logement :

Individuel

Collectif

Collectif avec gardien

Tél. Fixe : ..... Tél portable : .....

### Équipement :

Climatiseur

Rafraîchisseur d'air

## PERSONNES À CONTACTER

	PRIORITÉ 1	PRIORITÉ 2	PRIORITÉ 3
Nom			
Prénom			
Qualité (enfant, parent, voisin, ami...)			
Tél. domicile			
Tél. portable			
Adresse précise			

Prestations à domicile dont bénéficie la personne

PRESTATIONS	OUI / NON	COORDONNÉES	JOURS ET HORAIRES D'INTERVENTIONS
PORTAGE DE REPAS			
AIDE MÉNAGÈRE			
TÉLÉ-ALARME			
SOINS À DOMICILE (SSIAD ou infirmière)			
AUTRE, PRÉCISEZ :			

**Nom et coordonnées du médecin traitant**

.....  
.....

**Fréquentation de clubs ou autres structures-activités (précisez les jours et horaires)**

.....

**Date et durée envisagées d'absence du domicile :** .....

\* Toutes ces données sont strictement confidentielles. Elles feront l'objet d'un traitement informatisé par les services municipaux. Vous pouvez, sur demande écrite adressé au Service Seniors, exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des informations vous concernant conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978.

**RETOURNER CETTE FICHE À**

*DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE - 02 38 80 34 20*

*Place de la Liberté, 45770 Saran*



**CARNET DE ROUTE** Février / Mars / Avril 2020**Nous saluons l'arrivée de**

Arya CRÉTIN MAGESTÉ - 3 février  
 Éva GUISET - 4 février  
 Nathan VIRATELLE - 14 février  
 Lune ALEXANDRE - 15 février  
 Agathe TESSIER CHARLES - 17 février  
 Selman EL MOURABITI - 17 février  
 Mahdi N'DOYE - 20 février  
 Mia FERRIER LOPEZ - 20 février  
 Ninon FAGOT - 21 février  
 Maya HEU - 25 février  
 Jules BOUTET - 26 février  
 Nathanaël DUPUY - 28 février  
 Johan CHABART - 29 février  
 Kamelia RACHID - 3 mars  
 Zendaya LEUCLAIRE - 3 mars  
 Ange YANG PHILIPPO - 5 mars  
 Taelia COURGEON-ZAVAGNO - 6 mars  
 Noémie SILVA DE OLIVEIRA - 13 mars  
 Nayann HALIDANE SAÏD MOGNE - 14 mars  
 Pawel JOBET JARZYNKA - 16 mars  
 Sacha DOUCET - 22 mars  
 Victor MICHAUX - 23 mars  
 Agathe GALLOIS - 29 mars  
 Alice COULON - 3 avril  
 Ethan TRAN - 7 avril  
 Nour HEMIDANI - 11 avril  
 Timéo BLANLUET - 12 avril  
 Adam DAVID - 14 avril  
 Robin PUIGVERT - 15 avril  
 Taha FIDALGO CARNEIRO - 15 avril  
 Eunyce ISSANGA-TCHIBINDA - 16 avril  
 Nathan RAVAUD - 17 avril  
 Allan PINAULT - 19 avril  
 Mathis JAMAIN - 24 avril

**Nous félicitons les mariés**

Mohamed BAYO & Aïssatou BALDE - 1<sup>er</sup> février  
 Issam BENKHALED & Malika ZAHID - 22 février

**Nous regrettons le départ de****Février**

Jacky PAGÉGIE - 87 ans  
 Louise RUET veuve BAILLOT - 89 ans  
 Alain PENET - 66 ans  
 Noël DE SAINT-JORES - 67 ans  
 Gérard JOUSSET - 73 ans  
 Andrée LACÔTE épouse CAILLARD - 81 ans  
 Guy Adolphe GRANDSIRE - 87 ans  
 Joseph CORDIER - 94 ans  
 Raymond BARDEAU - 96 ans

**Mars**

Bronislaw BEDNARZ - 89 ans  
 Jeannine TARTREAU - 83 ans  
 Fabien GAUGUELAIS - 65 ans  
 Christian BIDAULT - 74 ans  
 Marie-Claude LEPAIN - 76 ans  
 Jean-Claude MARCHAND - 84 ans  
 Madeleine CLEMENT - 68 ans  
 Dominique CHÂTEAU - 59 ans  
 Fernando DE VASCONCELOS DE OLIVEIRA - 70 ans  
 Janine FLEURY épouse SOTTEAU - 87 ans  
 Monique MORIZE veuve GRÉARD - 86 ans

**Avril**

Robert RAMBARO - 80 ans  
 Françoise ALLIMONNIER épouse LAVOLLÉE - 76 ans  
 Fernand GINI - 89 ans  
 Raymond PUTZOLA - 67 ans  
 Diégo LISCIANDRA - 77 ans  
 Bernard LARIGAUDRIE - 83 ans  
 Jeannine RINGUEDÉ veuve RUCH - 87 ans  
 Jean CUIEL - 87 ans  
 Antoine SARRAZIN - 83 ans  
 Rémy MÉNIGAULT - 83 ans  
 André AGOGUÉ - 86 ans  
 Jacques SAILLANT - 96 ans  
 Georgette GIRARD veuve TAMBOURIN - 94 ans  
 Pierre GUESDON - 87 ans

**Loiret**  
votre Département

**LE DÉPARTEMENT OFFRE  
DES MASQUES AUX LOIRÉTAINS**

**Saran**  
{ Ensemble, vivons notre ville ! }  www.ville-saran.fr



© Photo facebook Département du Loiret

Dans les circonstances liées à la crise sanitaire, et afin d'assurer la sécurité de chaque Loirétain lors du déconfinement, le Département du Loiret a commandé la fabrication de 680 000 masques de protection en tissu. Plus de 50 000 masques ont déjà été livrés aux loirétains au cours des jours derniers. Pour Saran la distribution s'effectue en boîte aux lettres accompagnée du Repères du mois de juin.

Les masques fournis par le Département sont en tissu lavables en machine à 60°, réutilisables et conformes à la norme de protection Afnor Spec S76-001. Performants et efficaces, ils présentent notamment une perméabilité à l'air et répondent aux exigences actuelles en termes de développement durable.

Pour rappel, le port du masque s'ajoute aux gestes barrières qui restent plus que jamais en vigueur. Il sera impératif de se laver les mains avant de mettre son masque et juste après l'avoir enlevé. De même, il est primordial de ne pas mettre ses mains sous son masque au moment de le porter et de maintenir une distance de sécurité entre chaque personne.



# Merci



CONTINUEZ À PRENDRE  
SOIN DE VOUS

**Saran**



{ Ensemble, vivons notre ville.! }

[www.ville-saran.fr](http://www.ville-saran.fr)